



ériscop

AINT-JACQUES-DOURDOU-ET-DAZES

Les cathos à votre rencontre

ACTUALITÉ

Des paysans amoureux de leur travail



ÉGLISE
Baptisé donc
missionnaire

P.6

© Marie-Hélène Barre

Frère Cyrille

Communauté humaine

La paroisse Saint-Jacques s'étend sur un beau territoire rural parsemé d'églises et traversé de routes où l'on roule toujours plus vite à travers l'espace... Et quand on se détend, certains marchent, d'autres jardinent : on prend le temps, au gré des rencontres humaines.

Ceux qui cultivent la terre nous ramènent aux limites de l'espace et du temps, à l'espace habitable, au temps des saisons, et surtout à la valeur des relations humaines et à la place des êtres vivants au cœur de la création. Si le monde est un village, nos communes rurales sont des écosystèmes qui ne demandent qu'à vivre en relation dans un espace commun. C'est dans cette dynamique communautaire que l'Église cherche à réunir une communauté humaine à l'écoute de la parole de vérité, « *l'Évangile qui est parvenu jusqu'à nous* », pour reprendre les mots de l'apôtre Paul (lettre aux Colossiens 1, 5-6).

Les églises-bâtiments sont belles et accueillantes, elles sont généralement bien entretenues par les communes et les habitants. Mais il revient aux chrétiens de faire connaître et « *grandir la foi dans le Christ Jésus et l'amour que nous avons pour tous les fidèles dans l'espérance de ce qui nous est réservé au ciel* » (Col 1, 4-5). Les chrétiens n'ont jamais su le faire autrement qu'avec une communauté vivante, une formation continue et une solidarité active. En se mettant à l'écoute du Christ, en puisant à la source du don de Dieu, à l'écoute des joies et des espoirs du monde; tout en manifestant leur fidélité à l'Évangile dans le service du frère, pour que les hommes aient la vie.

3 QUESTIONS À...

... **MAGALI VIDAL** • coprésidente depuis quatre ans de l'Association des parents d'élèves du regroupement pédagogique intercommunal d'Espeyrac, Saint-Félix-de-Lunel et Sénergues

L'école, facteur de cohésion



© Marie-Hélène Barre

Magali Vidal : « *L'école c'est le noyau des communes, le lien de la population. C'est indispensable.* »

Comment fonctionne l'association ?

L'APE représente tous les élèves scolarisés. Le bureau est composé de sept personnes issues des trois communes. Nous sommes trois coprésidentes. Nous ne demandons pas de cotisation. Chaque activité (deux quines, trois ventes de gâteaux et quelques autres ventes : sapins, plants, chocolats...) est organisée par une commission. Ainsi, chacune des trente familles participe au fonctionnement de l'association selon ses possibilités.

Quelle est la mission de l'APE ?

Elle organise des activités à but lucratif afin de soutenir financièrement l'école. Nous contribuons au voyage scolaire, participons à des spectacles et sorties culturelles ou sportives (transport et entrées). Nous soutenons aussi tous les

projets d'école qui favorisent le lien entre les deux classes qui sont sur deux lieux (Lunel et Sénergues). Nos actions sont toujours pour des projets pédagogiques, éducatifs et d'éveil.

Quelle est la situation actuelle ?

C'est fragile, nous avons perdu un demi-poste à cette rentrée, il y a quarante-neuf enfants. Les parents se sont battus mais en vain. L'école c'est le noyau des communes, le lien de la population. C'est indispensable. Mais la qualité et les conditions de l'enseignement doivent être identiques à la ville. Cela passe par l'action de l'APE pour les activités hors les murs et du matériel innovant (Montessori). Nous venons en relais des mairies.

Propos recueillis par
Marie-Hélène Barre

Rédaction : Paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes
12, avenue Joseph Vidal - 12580 Villecomtal
Tél. 06 78 57 86 53
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Frère Cyrille Deverre - f.cyrille@mondaye.com

Édition : Bayard Service Édition Grand Sud
1, rond-point du général Eisenhower - 31100 Toulouse
Tél. 05 62 74 78 20 - www.bayard-service.com
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Bayard Presse
représenté par Pascal Ruffenach
ÉDITEUR DÉLÉGUÉ : Fabrice Reinle
CRÉATION GRAPHIQUE : Laetitia Landois et Fabrice Reinle

Impression : Groupe Burlat - Rodez (12)
Dépôt légal à parution

Yves Fabre : la vie avant tout

SOLIDARITÉ ET DÉCOUVERTES HUMAINES • Yves Fabre, resté tétraplégique suite à un accident de vélo le 6 novembre 2016, réside à Campuac au Maynié. Après plusieurs opérations, il retrouve une certaine autonomie.

Habitant Rodez, Yves a dû revenir à Campuac dans la maison familiale de Cécile, son épouse, maison qu'il a fallu adapter à son handicap. Yves est sensible à l'élan de solidarité des habitants de Campuac. « *En six mois, sous la conduite d'un voisin, la maison a été aménagée avec l'aide d'un architecte, d'artisans actifs ou retraités, des jeunes venus aider, des gens de la commune. Quand on a perdu la crémaillère, plus de soixante personnes étaient là. Nous étions investis dans la vie associative, les gens nous le rendent bien.* »

LA QUALITÉ DES RELATIONS

Accompagné dans tous les gestes de sa vie quotidienne, Yves apprécie la qualité des relations et tout le travail de soin fait par les infirmières du cabinet médical de Campuac. « *Tout en rentrant dans notre intimité, elles savent faire preuve de discrétion et nous apprécions chez elles la*

diversité. » De même, sept personnes du réseau Aide à domicile en milieu rural interviennent plusieurs heures par jour. Yves insiste : « *Au départ, elles avaient de l'appréhension et une part de réserve. J'ai fait des découvertes humaines, je rencontre des personnes toutes différentes, avec des expériences et compétences diverses. J'aime bien cette diversité, et j'ai demandé à l'ADMR de ne pas réduire le nombre d'intervenants.* »

UN LONG CHEMIN DIFFICILE

Le décès en montagne de leur fils Étienne, un mois après l'accident d'Yves, a brisé l'espoir du père de pouvoir suivre le parcours de cycliste professionnel de son fils. « *Se reconstruire est un long chemin difficile. J'y arrive parce que je suis entouré, grâce à un noyau proche, mon épouse, mes enfants, ma famille, ... même si on a des moments de doute.* »

« *Quand j'ai eu mon accident, j'ai*

“ La vie vaut d'être vécue, même si c'est difficile à certains moments. À nous d'apprécier les moments de bonheur.

su que ma vie ne serait plus jamais la même. Il m'a fallu l'accepter. En regardant ma situation, je me console : j'avais fait une partie de ma vie, un beau parcours avec Cécile, les enfants, le travail. Il faut se dire que la vie vaut d'être vécue, même si c'est difficile à des moments. À nous d'apprécier les moments de bonheur. »

Cet accident a rapproché le couple. « *Avant chacun avait ses engagements. Maintenant tout se fait ensemble. J'ai vraiment de la chance d'avoir une épouse comme Cécile.* »

SE FIXER DES OBJECTIFS POUR SE RECONSTRUIRE.

Pour Yves il est vital de se donner des objectifs : « *Retrouver une autonomie pour le repas, la toilette, l'écriture, le travail, pour soulager Cécile ma partenaire à temps plein.* » Yves envisage aussi de reprendre le travail dans son entreprise avec un poste aménagé. « *C'est important pour moi d'être présent auprès de mes collègues. Le travail est un vecteur de lien social.* » Pour retrouver la proximité avec leurs lieux de travail respectifs, le couple emménagera dans un nouveau logement à Rodez et reviendra à Campuac le week-end et les vacances.

Yves aime la vie. La qualité des relations humaines qu'il cultive avec sa famille, ses amis et les intervenants du quotidien, c'est ça son moteur pour avancer.

Yves aime la vie. Son moteur pour avancer : la qualité des relations humaines qu'il cultive au quotidien.



© Bernard Perroud

Lucette et Bernard Perroud

Des hommes, des femmes et des

CULTIVER LA TERRE • *Périscop* est allé à la rencontre de plusieurs exploitants, tous passionnés par leur métier, et présente un panel de cette diversité, les difficultés rencontrées et leurs perceptions de l'avenir. Tous les types de productions agricoles sont présents sur notre territoire ; les formes d'exploitation sont très diverses, allant de quelque 15 000 mètres carrés en maraîchage jusqu'à une centaine d'hectares sur les plateaux et causses.

LA DIVERSITÉ DES EXPLOITATIONS

Deux types d'installation se dégagent. En majorité l'installation est la reprise de l'exploitation familiale en gardant la même production, la viande bovine pour Florian, le lait de brebis pour Jérôme L., de chèvre pour Vincent et Sandrine, de vache pour Jérôme B. Pour Florian, il est important de « *garder les racines natales* ». Vincent, lui, s'inscrit dans une lignée. « *Les Marcenac sont à Rayrolles depuis 1535 et nous sommes la vingt-sixième génération* », dit-il fièrement.

Pour Alain et Pascale, maraîchers, Benoît et Mireille, producteurs et transformateurs de lait, c'est une reconversion professionnelle de techniciens, sur des terres en location suite au départ à la retraite d'agriculteurs. Ils ont fait le choix de l'agriculture biologique, « *la meilleure qualité possible pour les produits, le respect des qualités nutritionnelles, environnementales pour la santé humaine et la terre* », affirme

Le travail
des agriculteurs,
des femmes
en particulier,
n'est pas assez
reconnu.

Alain. Ils privilégient aussi la vente en circuit court (Amap, boutiques paysannes, marchés,...).

Le travail à plusieurs est un point commun à tous ces agriculteurs. Tous ont fait le choix de travailler en famille ou avec des associés.

L'AMOUR DU MÉTIER

Tous se rejoignent sur un point : ils aiment leur métier, la nature, la terre, les animaux. Ils apprécient le travail de la terre, le grand air, le rythme des saisons, le lien avec la nature, le vivant végétal et animal, ce que Vincent résume en « *produire de l'alimentation et nourrir les gens* ».

Jérôme L., Vincent et Benoît mettent en avant leur indépendance : « *Ne pas dépendre d'un patron.* » Plusieurs apprécient la diversité du travail, la polyvalence que nécessite ce métier d'agriculteur même s'il y a des contraintes comme la traite. Benoît ajoute : « *Ce qui me plaît, c'est de concevoir et construire mon outil de travail.* »

UN MÊME MÉTIER, DES DIFFICULTÉS MULTIPLES

Le changement climatique avec ses conséquences sur les récoltes et la maîtrise de la production est vécu « *comme une contrainte, mais il faut faire avec* ». « *Par tous les temps, gel et soleil* », du fait de la non-mécanisation sur une petite structure de maraîchage, « *le corps, dos et genoux, est soumis à rude épreuve* ».

Ce qui « *coupe l'élan, bloque les initiatives* » c'est le fait « *d'être obligé de rendre des comptes à l'administration, les contraintes des cahiers des charges, les contrôles multiples, la paperasserie, les images d'une agriculture polluée et maltraitante pour les animaux par les médias* ». Plusieurs soulignent que les prix de vente stagnent alors que les charges augmentent, d'où, déplore l'un d'eux, « *l'obligation de faire du volume en élevage viande pour avoir un résultat identique, voire inférieur* ». L'agriculture permet de vivre mais, pour certains, quelquefois « *les revenus ressemblent plus à un RSA, sans plus* »!

En tout cas, pour la plupart, il est difficile aussi de se dégager du temps, de prendre un peu de vacances, car il faut trouver des remplaçants qualifiés, salariés ou non, pour avoir une vie plus équilibrée.

OPTIMISME POUR L'AVENIR

Même si le réchauffement climatique a des répercussions, un certain optimisme se dégage. « *L'Aveyron a des atouts, grâce à la polyculture.* » Les laiteries, avec des AOC comme pour le roquefort, cherchent à diversifier les produits transformés ou à créer des labels régionaux pour le fromage de chèvre. Pour certains, l'avenir, ce sont « *des exploitations*



© Bernard Perroud

agricultures

sur une structure plus petite, ce qui permet d'acheter moins, d'utiliser moins de produits, d'être plus autonome, d'avoir un revenu égal et même plus élevé, de proposer des produits locaux de qualité qui répondent à l'attente des consommateurs ». C'est aussi « produire bio et veiller au bien-être animal », ajoute Mireille. Pour d'autres, développer la vente en circuits courts, notamment grâce à internet, permettre d'acheter à côté de chez soi des produits de saison, rapprocher les producteurs et les consommateurs, sont autant d'éléments porteurs d'avenir.

Même si cela ne semble pas envisageable pour certains agriculteurs, d'autres pistes sont sûrement à creuser pour que le travail soit mieux rémunéré. Pour tous, le métier d'agriculteur a de l'avenir, mais résume Florian « avec encore beaucoup de chemin à parcourir pour la reconnaissance du métier ».

Dans ce contexte difficile, mondialisation et aléas climatique, la rencontre et le dialogue entre les types d'agriculture est plus que jamais nécessaire pour chercher comment mieux nourrir les hommes tout en respectant la nature, les animaux. Des chemins possibles s'ouvrent pour l'agriculture de demain.

Bernard Perroud

> *Un film à voir* : « Au nom de la terre » d'Édouard Bergeon. « Construit comme une saga familiale, et d'après la propre histoire du réalisateur, le film porte un regard humain sur l'évolution du monde agricole de ces 40 dernières années. »



© Bernard Perroud

Un métier passionnant car on travaille en lien avec le vivant, végétal et animal.



© Marie-Hélène Barre

La vente en circuit court est synonyme de convivialité.

Remerciements aux agriculteurs

Ils sont âgés de 35 à 53 ans, installés dans les années 2000 à 2012 :

- **Alain Leloup** et **Pascale Cavalier**, maraîchers bio à Campuac,
- **Jérôme Bony**, éleveur vaches laitières et brouards race limousine à Lunel,
- **Jérôme Laurens**, éleveur brebis laitières à Muret-le-Château,
- **Vincent** et **Sandrine Marcenac**, éleveurs chèvres laitières à Mouret,
- **Benoît** et **Mireille Nys**, éleveurs bio vaches laitières et production de yaourts à Mouret,
- **Florian Ferrières**, éleveur bovin viande à Espeyrac.

VOTRE MARCHÉ ÉPICERIE

Élodie VERNET

05 65 69 82 56
Le Bourg,
12320 SENEGRUES

BMA

**ELECTRICITE INDUSTRIELLE
MAINTENANCE - AUTOMATISME
RENOVATION MACHINES**

8 Rue René Hémon
ZAC les Calsades 12340 BOZOULS
Tél portable: 06.80.07.81.75
Tél: 09.64.06.19.46 Fax: 05.65.48.89.00
Mail: christophe.bessoles@orange.fr
www.bma12.fr

SAMPEC
MÉCANIQUE DE PRÉCISION

Dominique FAYEL

LUNEL - 12320 ST-FELIX DE LUNEL
Tél : 05 65 79 66 66 - Fax : 05 65 79 67 41
sampec@sampec.fr

MAISON Quintard

ŒUFS, VOLAILLES, CONSERVES

Lacamp
12320 Saint-FELIX-DE-LUNEL
05 65 44 50 37
contact@maisonquintard.com
WWW.MAISON-QUINTARD.COM

ÉGLISE UNIVERSELLE • Le pape François a décrété pour octobre 2019 un « mois missionnaire extraordinaire » durant lequel il invite tous les baptisés à être missionnaires.

Baptisé donc missionnaire !



Pape François :
« Une Église en
sortie jusqu'aux
lointains confins
demande une
conversion
missionnaire
constante et
permanente. »

pape François. Comme chrétien, je suis au service de sa liberté et je ne pourrai donc jamais lui imposer ma propre foi.
« Évangéliser n'est pas faire du prosélytisme. L'Église grandit non par le prosélytisme mais par l'attraction, le témoignage. »

Valérie Quintard

Les missionnaires de notre paroisse

Sur notre paroisse plusieurs prêtres ont fait le choix de partir en mission à l'étranger.

Joseph Quintard (1934-2003)

Né à Saint-Félix-de-Lunel, il est envoyé en 1961 en Thaïlande dans la région frontalière avec la Birmanie chez les Karens, une ethnie minoritaire avec laquelle il a tissé des liens très forts au point de se sentir lui-même Karen.



Louis Quintard (1924-2012)

Né à Saint-Félix-de-Lunel, il est nommé au Burundi de 1951 à 1979. Il y travailla à la formation des prêtres diocésains africains. Il poursuit sa mission au Congo-Zaïre où il restera jusqu'en 2002 et son retour en France, suite à plusieurs problèmes de santé.



Lucien Galan (1921-1968)

Originaire de Golinac, il part en 1948 dans le Sichuan en Chine. Après avoir été emprisonné, il est expulsé et arrive à Hong Kong en 1952. Il part ensuite au Laos où il sera assassiné en 1968.



> Pour en savoir plus sur ces missionnaires : missionsetrangeres.com et pereblancs.org

© Pool/CPP/BSE-Ciric

Bien conscient de la situation de notre monde, le pape François a décrété pour octobre 2019 un « mois missionnaire extraordinaire ». Dans une lettre au cardinal Fernando Filoni, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, il écrit : « *Même en ces temps qui sont les nôtres, déchirés par les tragédies de la guerre et minés par la triste volonté d'accentuer les différences et de fomenter les conflits, que la Bonne Nouvelle (...) soit portée à tous avec une ardeur renouvelée ainsi qu'une grande confiance et espérance.* »

Fidèle à l'approche qui est la sienne, à savoir la nécessité pour l'Église de se rendre aux « périphéries », le pape nous invite à nous ouvrir aux autres, à ne pas nous replier sur nous-même, à nous défaire de la nostalgie et du pessimisme et à sortir de notre zone de confort.

ÊTRE MISSIONNAIRE, OUI MAIS COMMENT ?

Être missionnaire aujourd'hui c'est vivre ce à quoi l'Église est appelée : annoncer la Bonne Nouvelle

de l'Évangile à tous. Sans forcément sortir de son environnement immédiat être missionnaire, c'est vivre une rencontre avec l'autre, qu'il sente que je suis là devant lui, pour lui, de manière gratuite. Tout peut devenir un lieu de conversation spirituelle... Une conversation avec mes collègues pendant le repas, à la sortie de l'école avec les autres parents d'élèves, à la sortie du club de sport... Cela suppose une expérience de Dieu et du Christ, ainsi qu'une oreille attentive pour entendre, dans ce que l'autre est en train de me dire, quelque chose de ces questions de vie qui sont essentielles : ses problèmes de relations, sa manière de traverser la maladie, une naissance... Quand aura lieu une conversation d'une véritable profondeur, je pourrais peut-être à tel ou tel moment me présenter comme chrétien, mais c'est parce que nous serons sur un terrain sur lequel l'autre pourra m'entendre. « *La conversion doit être la réponse à quelque chose que l'Esprit Saint a réalisé dans mon cœur devant le témoignage d'un chrétien* », dit le

Dimanche fraternel

RETOUR EN IMAGES • La fête de la paroisse a eu lieu le 30 juin dernier à Villecomtal.



© Bernard Perroud

le matin, temps de partage autour de trois thèmes : la mission, la fraternité et le service

Une petite animation musicale accompagne le temps convivial du repas partagé.



© Marie-Hélène Barre



© Pascal Fournier

le dialogue en petit groupe permet à chacun de s'exprimer et de faire des propositions

Le temps d'échange s'est poursuivi avec le partage eucharistique à l'église, avec l'ensemble de la communauté.



© Pascal Fournier

Célébrations

Solennité de la Toussaint

Vendredi 1^{er} novembre :

- 9 h 30 : Villecomtal
- 11 heures : Sénergues

Commémoration des fidèles défunts

Samedi 2 novembre

- 10 h 30 : Saint-Félix-de-Lunel

31^e dimanche du temps ordinaire

Dimanche 3 novembre

- 10 h 30 : Golinac

Dans chaque relais, des prières communes au cimetière seront proposées. Les horaires seront communiqués par la presse locale et les responsables des relais.

Nomination

Frère Cyrille Deverre, de la communauté des Prémontrés de Conques, a été nommé prêtre en charge de notre paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes depuis le 1^{er} septembre 2019. Il est aussi chargé de la paroisse Saint-Vincent-du-Vallon (Marcillac) depuis septembre 2018. Frère Ismaël devient prêtre coopérateur pour les deux paroisses, avec frère Damien qui a été ordonné prêtre le 16 juin dernier à l'abbaye de Mondaye.



© Pascal Rutschmann

Infos paroissiales

Permanence au presbytère de Villecomtal

le vendredi de 10h à 15h

> Contact : Frère Cyrille

f.cyrille@mondaye.com

Autres infos messes et vie de la paroisse

rodez.catholique.fr

rubrique paroisse Saint-Jacques

Le château domine le hameau de Montarnal, sur un promontoire rocheux en bordure du Lot. La rivière constitue à cet endroit la limite entre les départements de l'Aveyron et du Cantal.



© Gérard Revel

Montarnal : chef-d'œuvre retrouvé

HISTOIRE ● Le village de Montarnal est un des plus anciens villages médiévaux de la région. Son château est construit sur un rocher à quelques mètres du Lot. Rencontre avec Gérard Revel, son propriétaire.

Le site fortifié de Montarnal est attesté dès le XI^e siècle. De nouvelles fortifications ont été entreprises vers le milieu du XIV^e siècle. Il faisait partie de quelque six cents seigneuries du Rouergue au Moyen-Âge, placées sous la tutelle des comtes de Toulouse et du Rouergue. Le village, plus précisément le port, constituait un lieu de franchissement à l'aide de bacs, un lieu d'embarquement et de transit de marchandises important. Dans les années soixante-dix, plusieurs personnes se partageaient le château, dont les grands-parents paternels de Gérard. C'est en 1977 que Gérard commence à acheter morceau par morceau la salle

seigneuriale et les terrains autour divisés entre trois propriétaires. La tour et l'enceinte, ne lui appartiennent que depuis 2004. Que de persévérance! « *L'émission Chefs-d'œuvre en péril de Pierre de Lagarde diffusée dans les années soixante m'a donné la passion des vieilles pierres* », avoue Gérard. À son tour, il a souhaité restaurer un château et lui rendre son unité. Ce sera Montarnal! Les travaux ont débuté à la fin des années quatre-vingt. Certains murs avaient été pillés, éventrés, plus de cent mètres cube de pierres ont été remontés. Il a fallu déblayer gravats et terre afin que la cour du château et le jardin au pied de la tour retrouvent leur niveau d'origine. Le

Premier seigneur du village formellement connu, Gauzfred de Monte Arnaldo vivait au XI^e siècle. Il est allé en pèlerinage en Terre sainte et aurait participé en 1066 à la bataille d'Hastings auprès de Guillaume le Conquérant.

classement au titre des « *Monuments historiques* » en 1997 a été une reconnaissance de la valeur patrimoniale du bien mais surtout une récompense pour le travail accompli et un encouragement pour la suite. Au-delà de quelques contraintes, cela procure des conseils techniques avisés d'architectes des Bâtiments de France et des aides financières. Aujourd'hui, Gérard Revel a fait du château sa résidence. Amateur de musique classique, il redonne vie au village en y organisant, en collaboration avec la municipalité de Sénergues, des visites et concerts tout au long de l'été. Bien que propriétaire, Gérard se considère avant tout comme un passeur de patrimoine à transmettre aux générations futures.

Marie Hélène Barre



© Jean-Claude Richard

Notre-Dame-d'Aynès

L'association de Notre-Dame-d'Aynès contribue de manière remarquable à la sauvegarde et restauration du patrimoine religieux des villages de Montarnal, Saint-Sulpice et Notre-Dame-d'Aynès depuis plusieurs années. La municipalité de Sénergues n'est pas en reste, le village vient de faire l'objet de travaux d'aménagement et de mise en valeur : calade, éclairage...